

HISTOIRE
DES BELGES

A LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

Bruxelles.—Typ. de A. Lacroix, VERBORCKHOVEN et C^{ie}, rue Royale, 3, impasse du Parc

À

V. 31

8 15 23.
8

HISTOIRE DES BELGES

A LA FIN DU XVIII^È SIÈCLE

PAR

AD. BORGNET

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

*Felix quem faciunt aliena pericula
cautum!*

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

TOME I



BRUXELLES

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN & Co
IMPRIMEURS-ÉDITEURS
RUE ROYALE, 3, IMPASSE DU PARC

PARIS

Ancienne maison Treuttel et Würtz
E. JUNG-TREUTTTEL, LIBRAIRE
RUE DE LILLE, 19

1861

Tous droits réservés

À

PRÉFACE

Ce livre a paru, il y a vingt-six ans, dans ce que je me permettrai d'appeler sa forme rudimentaire. Les *Lettres sur la révolution brabançonne* publiées en 1834 à Namur, où j'exerçais une charge judiciaire, furent mon début d'historien. A ne voir que la forme, l'œuvre ne méritait assurément pas l'accueil qu'on lui fit; mais elle témoignait d'une étude consciencieuse des sources et du désir d'arriver à une appréciation exacte des événements; c'était aussi, je crois pouvoir le dire, la révélation d'une époque à laquelle on n'avait guère jusqu'alors consacré que des sarcasmes, et qu'un écrivain patriote présentait comme digne d'un sérieux examen. Telles furent, j'en suis convaincu, les raisons de la bienveillance que rencontra cet essai.

Mes premières études avaient uniquement porté sur le mouvement révolutionnaire. Je les continuai pour les

temps qui suivirent, et je consacrai les loisirs que me laissaient mes fonctions de magistrat, puis celles de professeur d'Université, à composer pour la *Revue belge* de Liège et pour la *Revue nationale* de Bruxelles, une série d'articles sur les événements de notre histoire pendant les années 1791 à 1794. J'arrivai ainsi à concevoir le plan de cet ouvrage, dont la première édition a paru en 1844, dix ans après les *Lettres sur la révolution brabançonne*.

Quelque temps, j'ai conservé l'espoir de le convertir en une histoire de notre pays pendant tout le XVIII^e siècle. Depuis, l'occasion s'est présentée de porter mon attention sur le siècle précédent, et j'ai ainsi définitivement renoncé à un projet formé à cet âge où l'homme ne sait ni modérer ses désirs, ni comprendre que le temps et l'espace peuvent lui manquer. Les matériaux que j'ai réunis pour une *Histoire de la domination espagnole en Belgique* sont nombreux, et j'ai déjà commencé à les mettre en œuvre ; mais je voudrais, avant de continuer la besogne, achever une *Histoire des institutions politiques de l'ancien pays de Liège*, livre dont la composition est assez avancée. Reste à savoir si, avec les obligations de ma charge, et surtout avec celles que m'impose le titre honorable de membre de la Commission royale d'histoire, il me sera donné de conduire à bonne fin tous ces projets. Pour l'homme arrivé au soir de ce jour qu'on appelle la vie, les années s'écoulent avec une rapidité dont on ne se fait pas une idée quand on est jeune, et les conquêtes de l'industrie ne sont pas encore parvenues à alléger le labeur de l'historien.